|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Université Mohamed Khider – Biskra**Faculté des Lettres et des Langues Département de FrançaisEnseignante : **Dre. Haddad M.** |  | **Module :** TIC et analyse de contenu littéraire**Niveau :** M2 LITT**Année :** 2024-2025 |

Cours 1 :TIC ET ANALYSE DE CONTENU EN LITTERATURE

# 1. Défintions

Depuis que l’homme communique, il pratique ce que nous appelons communément l’analyse de contenu. Nous pouvons même penser, que toute relation vivante avec le monde extérieur nécessite une analyse et une interprétation des situations, mouvements, signes, informations reçus ou recueillis. C’est dire que 1’A.C. est une démarche intellectuelle, plus exactement cognitive, courante et banale. Elle devient outil de recherche en sciences sociales quand, utilisée de façon méthodique, elle permet une recherche de sens ou une attribution de sens au discours émis. Quelques définitions vont nous permettre d’avancer dans la démarche qui dépasse la seule technique. Cet aspect technique ne sera efficace que s’il est précédé d’un travail préliminaire qui consiste à mettre ces pratiques en rapport avec le contexte de la production du discours et à analyser leur pertinence en regard des objectifs poursuivis. La philosophie de 1’A.C. qui préside le choix des approches techniques est aussi importante que l’étape opératoire elle-même. -

« Analyser c’est reformuler les phases du langage ordinaire dont la forme

grammaticale dérobe le sens. » Si nous prenons appui sur cette conception de l’analyse, nous pouvons comprendre que 1’A.C. n’a pas pour but de produire des énoncés nouveaux, mais d’apporter un sens, une signification aux discours

- « L’analyse de contenu est une mise en ordre, systématique, objective, descriptive, quantitative du contenu manifeste des communications, ayant pour but de les interpréter11 ». Cette définition implique les remarques suivantes. Le discours est considéré comme un support, un contenant vide permettant de véhiculer un certain nombre de contenus. Il existe une idée préalable à l’ordre. L’A.C. est suivie et complétée par l’utilisation de méthodes statistiques. - Plus récente est la définition de Laurence Bardin : « L’analyse de contenu apparaît comme un ensemble de techniques d’analyse des communications utilisant des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs quantitatifs et/ou qualitatifs permettant l’inférence de connaissances relatives aux conditions de production (et de réception) de ces messages ».

(...)

: l’A.C. consiste ainsi à décoder un message à l’aide d’une technique construite par l’analyste. Cette opération permet d’obtenir une transcription des énoncés linguistiques en énoncés codés qui présentent l’énorme avantage d’être sans ambiguïté, sans polysémie, sans synonyme ou homonyme et sans

implicite. Pour rendre possible ce décodage nous devons partir du postulat que le chercheur doit donner un sens à son code, c’est-à-dire une référence qui servira de substance et de norme pour le travail. Il faut savoir cependant, que les significations extraites ne sont pas exhaustives. La seconde lecture que permet l’utilisation d’un code, impose des restrictions de fiabilité et validité. Toute analyse en effet est à relativiser, personne n’aura jamais complètement accès à la vérité de l’autre à travers une A.C. tout au plus, peut-il en faire une lecture. Ce qui est important, c’est que le code opératoire soit neutre par rapport à la production. L’aspect technique de 1’A.C. recouvre l’exploitation de documents utilisés en Sciences Humaines pour analyser une communication quelque soit la forme qu’elle revêt : questionnement, entretiens, presse, émissions radiodiffusées ou télédiffusées, archives, liste, documents officiels, travaux littéraires ou scientifiques, dossiers, correspondances, etc. .

(...)

L’élargissement du champ des possibilités de 1’A.C. se fait avec l’influence de la linguistique qui introduit la notion d’analyse du discours terme que certains préfèrent à celui d’analyse de contenu. Maingueneau13 exprime l’idée que dans la façon de parler une langue, on découpe des sons et que le découpage des sons entraîne celui des idées. C’est ainsi que des énoncés peuvent rendre compte d’une réalité sociale ; ce rapprochement n’est pas sans soulever des querelles d’école pour savoir ce qui dans l’analyse du discours relève de la linguistique et ce qui est du ressort de la psychosociologie. Les développements de l’A.C. se sont accélérés ensuite sous deux influences : - l’avènement de l’informatique14 qui amène une évolution de la technique elle- même, - l’intérêt pour la communication non verbale (image, son, signe, geste, attitude) et l’épanouissement de la sémiologie.

Une analyse de contenu nécessite une sélection de documents textuels, visuels ou sonores. Cette sélection est généralement effectuée en accord avec une question de recherche déterminée au préalable ou, dans une approche inductive, en cherchant à questionner un objet dont on a une idée générale préalable.

L’analyse de contenu est une **méthode d’analyse de données qualitatives**. A l’appui des hypothèses et/ou objectifs de recherche, l’analyste tente de rendre explicite le contenu d’un message, d’un texte, d’une communication, d’en comprendre le sens (interprétation) en réduisant sa quantité (résumé). Ce travail passe par la construction et la mise en œuvre de règles et de procédures

d’analyses qui donnent à l’analyse de contenu son caractère « objectif » et permettent à l’analyste de dépasser ses simples « intuitions ».

L’analyse de contenu permet ainsi l’inférence de connaissances, autrement dit

**contenu** (résumé).

spécifiques. En d’autres mots, l’analyse de contenu **rend explicite la signification des messages** (interprétation) **en réduisant son**

ou d’une image en relation avec des objectifs d’étude

**l’interprétation de contenus, à partir d’un texte**

(articles de presse,

transcription d’entretiens…)

Il existe plusieurs types d’analyse de contenu : lexicale, syntaxique, structurale, évaluative, sémantique ou catégorielle…, cette dernière étant la plus couramment utilisée pour l’étude des significations d’un texte.

Pour ce faire, le chercheur peut utiliser deux moyens :

* analyse de contenu manuelle
* analyse de contenu automatisée à l’aide de logiciels d’analyse textuelle